

# Les moulins



## Le moulin d'Oiselet

Le moulin Loiselet ou moulin d'Oyselet, était situé à l'ouest de la seigneurie de Neuville, près de la ligne de séparation avec la seigneurie de Villemaur. Le moulin était bâti près d'une boucle de la Vanne. Depuis le château, on y accédait par le chemin appelé chaussée de Madame Lalliat (les chasseurs et chercheurs d'escargots connaissent toujours ce chemin). C'était un moulin à farine. Le meunier (Jean Dauphin en 1564, Étienne Gudde en 1687) était un notable de la commune, « presque l'égal du seigneur ». Mais le 27 mai 1653, Abraham d'Auquoy, écuyer, seigneur de Neuville mentionnait que : « *Le moulin paraît ne plus exister* »<sup>1</sup>.

## Le moulin « d'Aygues-baudes » ou « Eyguebaude » ou encore « Aiguebaude »

Cela signifierait « beaucoup d'eau ».

Son existence est citée à Neuville dans tous les documents anciens et bien entendu confirmée par des historiens tels Chèvre de la Charmotte<sup>2</sup>, Bruley-Mosle<sup>3</sup>, Émile Socard<sup>4</sup>, Joseph Boubot<sup>5</sup> et autres Courtalons. (Le nom a été usurpé par un pisciculteur d'Estissac qui occupe en fait le vieux moulin à farine de Saint-Liébauld, commune d'Estissac qui est appelé à ce jour : « Moulin d'Eguebaude »).

Ce moulin existait avant 1374 car il est mentionné à cette date par Guillemette de Montigny, veuve de Jean de Scépeaux, seigneur de Neuville.

En 1552, Jean d'Auquoy présentait le moulin d'Esguebaude comme moulin à bled et foulon à écorce.

Ce moulin était dit « Eyguebaude » en 1624 et Aiguebaude en plusieurs aveux d'une rente féodale possédée par le baron de Villemaur de 1622 à 1650. Vendu en 1649 par Pierre Piquard à Abraham d'Auquoy, il retournait à la seigneurie de Neuville.



Archives départementales de l'Aube : extrait du cadastre 3 P 6470.

En 1725, Jean Joigneau, architecte du Roi demeurant à Sens, décrivait le moulin d'Eguebaude comme suit :

« *Bâtiment de 30 pieds de long x 20 de large, dont 3 parties construites en charpente et la 4<sup>e</sup>, sur le midi, d'un pan de mur; ledit bâtiment servant de halage au moulin, avec chambre pour le meunier, grenier dessus, couvert de tuiles et hors d'œuvre du côté du Midi, basse goutte en charpente couverte de paille du côté d'occident; écurie et poulailler de bois et torchis. Réparations à faire au vannage. Depuis la vente ont été mis en service un crible et un tour, une meule à volant, le tout neuf; les 3 ponts sur piles du moulin réparés; grange en charpente, couverte de paille, à réparer.* ».

Son histoire moderne: Masson fait entièrement reconstruire un moulin à farine vers 1850 sur l'emplacement de l'ancien moulin. L'usine en annexe, disposée au nord, fut supprimée lors de cette reconstruction. Les halles qui servaient à abriter les écorces furent vendues à la commune de Villemaur-sur-Vanne en 1853 et dressées sur la place de la foire. Elles comportaient 10 travées en bois assez élevées. Avant la Première

1. Archives départementales de l'Aube : E 527.

2. Né à La Charmotte près de Sézanne (Marne) le 29 novembre 1697, a été doyen de Villemaur.

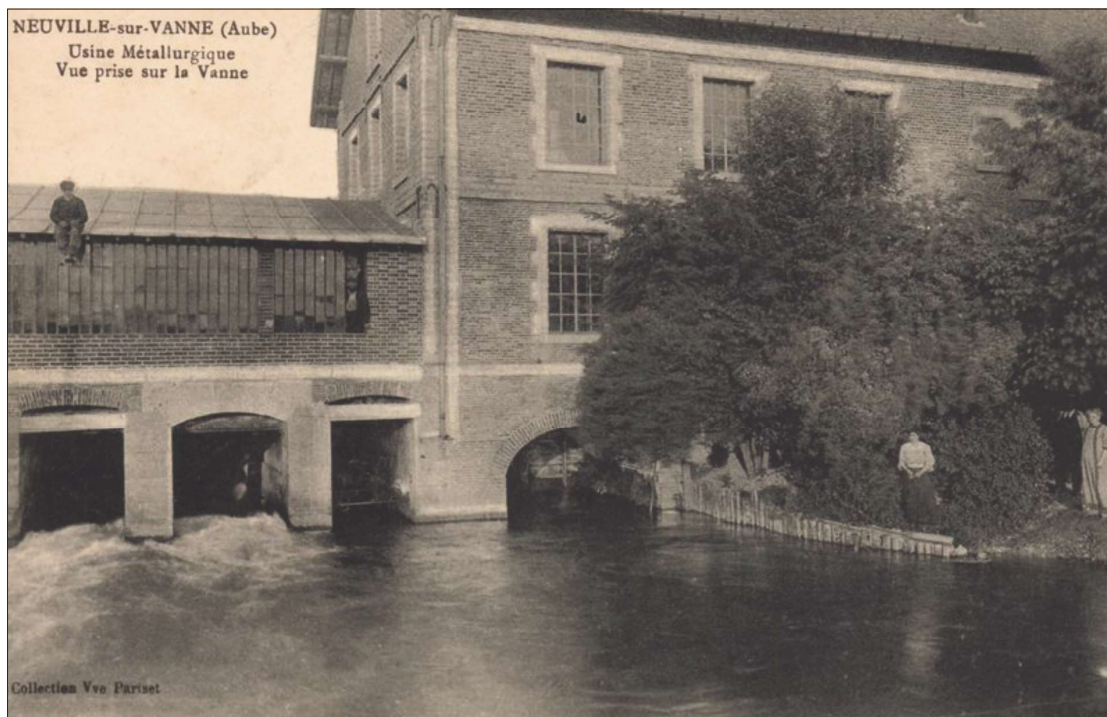
3. Historien Aubois, a vécu fin XIX<sup>e</sup> siècle.

4. Historien, né en 1818 à Saint-Loup (Aube), Conservateur de la Bibliothèque de Troyes.

5. Directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or, début XIX<sup>e</sup> siècle.

Guerre mondiale, Émile Leperche y installe une activité de construction métallique, puis une extension des bâtiments a lieu sous la direction de Maurice Jouffrieau à partir des années 1930. La SA Jouffrieau prend le relais jusque récemment. Aujourd'hui, la société « L'Art de Fer » propose des prestations de services en serrurerie et en métallerie.

En 1881-1882, un incendie détruisit le moulin dont il ne subsiste aujourd'hui que la roue et l'habitation attenante.



Le vrai moulin d'Aiguebaude :

▲ Hier et aujourd'hui ▼

